

■ C'était le 8 septembre 1886

Naissance d'une diva iséroise : Ninon Vallin



Qui fut l'une des plus grandes cantatrices du XX^e siècle ? Beaucoup répondront sans doute la Callas, Crespin ou Caballé... Mais bien

peu citeront Ninon Vallin (1886-1961), elle que l'on surnomma très tôt « l'impératrice du chant » et que toutes ces divas enviaient, des années plus tard. Cette cantatrice aussi exceptionnelle que méconnue, qui triompha sur toutes les grandes scènes internationales, est originaire de l'Isère, de Montalieu-Vercieu.



Après de brillantes études au conservatoire de Lyon, cette fille de clerc de notaire part tenter sa chance à Paris à 21 ans. En 1909, elle fait une apparition remarquée au théâtre de la Glacière à Bourgoin-Jallieu. Mais c'est sa rencontre deux ans plus tard avec Claude Debussy, génial compositeur de Pénélope et Mélisande, qui lance sa carrière. Séduit par sa voix « pailletée d'argent », le compositeur en fait l'interprète de ses dernières œuvres vocales et privilège rarissime, l'accompagne même au piano, en 1914, sur des poèmes de Stéphane Mallarmé.

A 30 ans, Ninon part à la conquête de l'Amérique latine. En Argentine, elle chante dix saisons durant aux côtés des plus grands tels Caruso. Les Etats-Unis l'accueillent à leur tour à la Maison Blanche pour un concert présidentiel privé. Le nouveau continent, de Montréal à San Francisco et de New York à Montevideo, se passionne pour cette voix exceptionnelle, aussi à l'aise dans

le répertoire du soprano que dans celui du mezzo-soprano...

A partir des années 1920, de retour en Europe, elle continue de faire sensation partout où elle chante : en URSS, à Londres, Milan, Athènes, Madrid, Lisbonne et Vienne... Elle fait aussi de rares apparitions à l'Opéra de Paris où elle sublime les rôles de Charlotte, de Carmen, de Manon, de Louise... et de Marguerite bien sûr, un rôle qu'elle chantait encore en 1935 sous les Halles de La Côte Saint-André, devant le président Edouard Herriot et Paul Claudel.

Très largement enregistrée, présente dans deux films de Georges Pallu de 1937 et 1938, Ninon Vallin disparaît le 22 novembre 1961 à Sainte-Foy-Les-Lyon à 75 ans, laissant un fantastique patrimoine lyrique. Dans sa commune d'origine Montalieu-Vercieu, l'auditorium Ninon Vallin perpétue son souvenir. ■

Patrick Barruel-Brussin



Les plus grands compositeurs de la première moitié du XX^e siècle ont composé pour elle, Debussy en fit son égarée, et beaucoup la considèrent comme la plus grande interprète de la Marguerite de La Damnation de Faust, de Berlioz. La cantatrice Ninon Vallin, native de Montalieu-Vercieu, eut pourtant du mal à se faire reconnaître dans sa propre patrie où elle reste méconnue. A l'heure où les mélomanes américains, anglais ou australiens programment plusieurs soirées à l'occasion de son 120^e anniversaire, le département de l'Isère veut rendre à cette grande dame du chant sa place légitime.

>> Zoom

Pour découvrir Ninon Vallin

■ La cantatrice iséroise enregistra 458 disques entre 1913 et 1956, dont une intégrale de Werther avec le ténor Georges Thill. On trouve sur Internet une bonne trentaine de rééditions de la soprano en CD, mais seulement six ou sept chez les disquaires français comme la Fnac, dont une excellente compilation de



>> Ninon Vallin au côté de Richard Strauss.

Matthieu Moulin sortie en 2002 chez Marianne Mélodie.

Sa commune natale de Montalieu-Vercieu perpétue aussi son souvenir : chaque année, elle organise un festival en son hommage à l'auditorium Ninon Vallin.

>> Les 18 et 19 novembre 2006. Programme et réservation au 04 74 88 48 56.